



ABÉNAQUIS

LES ABÉNAQUIS FONT PARTIE DE LA FAMILLE LINGUISTIQUE ET CULTURELLE ALGONQUIENNE.

On les nomme aussi les Wobanakis ou Wabanakis. Ce nom vient des mots «w8bAn» (la lumière) et «aKi» (la terre) qui signifient «les gens du pays de l'aube».

Originaires de ces régions qu'on nomme aujourd'hui le Maine, le New Hampshire et le Vermont, des groupes abénaquis s'établissent de façon permanente, entre 1676 et 1680, sur le territoire qui deviendra le Québec. Ils cultivent alors la terre dans des villages semi-sédentaires situés le long des grandes rivières et utilisent le territoire pour l'accès à certaines ressources fauniques. Dans les villages, ils cultivent maïs, haricots, courges, pommes de terre et tabac. Sur le territoire qu'ils nomment le Ndakinna, les groupes abénaquis pratiquent la chasse, la pêche, la trappe et la cueillette de petits fruits. Les forêts fournissent également les ressources pour la confection des paniers tressés de frêne noir et de foin d'odeur servant à la cueillette de baies sauvages. Cette vannerie de frêne et de foin d'odeur a joué pendant longtemps un rôle important dans l'économie des communautés abénaquises. Les paniers fabriqués en hiver étaient vendus l'été aux États-Unis où la demande était croissante pendant le XIX^e siècle.

Vers 1700, les Abénaquis s'installent de façon plus définitive le long de la rivière Saint-François et de la rivière Bécancour. Ces sites d'occupation deviendront respectivement les communautés Odanak et Wôlinak. Aujourd'hui, on dénombre plus de 2000 membres abénaquis sur l'ensemble du Québec. Les deux communautés, Odanak et Wôlinak, sont à la fois des lieux résidentiels et des lieux à vocations touristiques. Odanak accueille le Musée des Abénakis, premier musée autochtone du Québec, et l'Institution Kiuna, qui se consacre à l'éducation collégiale des autochtones du Québec.